

## Editorial

Le Président et les membres du Comité de la Société liégeoise de Musicologie souhaitent une bonne et heureuse année à tous les membres de la Société. Ils saisissent l'occasion pour les remercier très sincèrement de leur fidélité qui est pour eux le meilleur des encouragements à persévérer. Ils veulent aussi leur dire combien ils apprécient les mots aimables qui, bien souvent, accompagnent le versement des cotisations. Vraiment, cela donne chaud au cœur.

Le 28 avril prochain, il y aura sept ans que la SLGM a pris un nouveau départ et 1979 marquera le septantième anniversaire de sa fondation, sous l'impulsion de Monsieur Dwelshauwers, Docteur en médecine et critique musical. Notre regretté Président d'Honneur, Monsieur Louis Lavoye, était le dernier survivant des membres fondateurs.

Au cours de cette longue existence, la SLGM a connu bien des vicissitudes, des moments d'activité soutenue et des périodes de léthargie. Ses réunions ont pris différentes formes; pour le moment, nous avons opté pour le type conférence illustrée de musique, suivie d'un dialogue avec le public. Il en résulte des échanges de vues fructueux, parfois très animés, toujours agréables et la formule paraît satisfaisante. Toutefois, nous souhaiterions rencontrer plus de membres à nos réunions. Nous aimerions aussi qu'ils y entraînent leurs amis, afin de les convertir et de les persuader que nos "séances de travail" - puisqu'il faut bien leur donner un nom - ne sont pas l'affaire de quelques spécialistes, mais celle de tout "honnête homme", au sens classique du terme.

Autre aspect de notre activité : notre Bulletin trimestriel. Oh! nous savons combien sa présentation manque d'élégance, qu'on y relève des fautes de frappe, des imperfections de tirage, et cela malgré le soin que nous y apportons. Il est juste aussi de dire qu'on peut y lire des choses intéressantes et variées et que son supplément musical nous a valu de nombreux compliments. Notre seule excuse à nos insuffisances typographiques est de vivre un peu au jour le jour et, jusqu'à ces derniers temps, avec une certaine appréhension du lendemain. Pourrions-nous tenir le coup et remplir nos engagements ?

Notre dévoué Trésorier Monsieur Platel déposera notre bilan lors de la réunion du 23 janvier; il sera publié dans le Bulletin n° 25.

Si nous avons pu maintenir notre Bulletin en vie et soutenir la régularité de nos réunions, attribuer chaque année un prix intéressant au 1er Prix de la classe d'Histoire de la Musique du Conservatoire royal de Musique de Liège, et couvrir nos frais généraux, nous le devons à la qualité de nos conférenciers, au talent des musiciens qui ont illustré nos séances, à l'amabilité de M. Barthélemy, Bibliothécaire du Conservatoire, qui nous autorise à publier des inédits du Fonds Terry et à la généreuse hospitalité que nous accorde Monsieur Henri Pousseur, Directeur du Conservatoire de Liège.

C'est aussi grâce à l'aide efficace de notre Trésorier, Monsieur Platel, de Madame Quitin, secrétaire bénévole et des nombreux membres qui majorent leur cotisation. C'est l'ensemble de ces collaborations qui nous a permis de subsister et même, de progresser.

Peut-être le moment est-il venu de viser plus haut, de chercher à nous faire connaître d'un public plus vaste. Pour cela, nous faisons appel à tous nos membres pour qu'ils nous amènent de nouveaux adhérents. Chacun un seul! Est-ce trop demander ?

Aux jeunes musicologues, aux jeunes musiciens, nous demandons des articles, afin que ceux du Président n'encombre pas le Bulletin... C'est pour eux l'occasion d'exposer leurs idées. A ce sujet, nous voudrions redire ici la conclusion de celui qui a paru dans les Fontes artis musicae de mars 1976 dans le cadre d'une série traitant des bibliothèques musicales, des centres de documentation musicale, des fonds spéciaux et des sociétés de musicologie en Belgique. "Les sujets traités (dans le Bulletin et lors des séances de travail de la SLgM) ne sont pas exclusivement axés sur le passé musical liégeois. Le Comité n'a pas l'intention de s'enfermer dans un cercle étroit, mais au contraire d'ouvrir la tribune de la Société liégeoise de Musicologie à tous les musicologues, vétérans et jeunes, qui souhaitent éprouver leurs théories au contact d'un public averti mais bienveillant".

Le fait que de nombreuses inscriptions nous viennent de Bruxelles, Mons, Charleroi, Namur, Saint-Hubert, Luxembourg, Maastricht, Utrecht, Rotterdam, Bâle montre que notre Bulletin n'intéresse pas uniquement les Liégeois. Et aussi, comme nous le disait malicieusement un de nos membres et amis : "Il n'est peut-être pas impeccable, mais il a au moins l'avantage de paraître..."

C'est bien dans ce sens que nous voulons soutenir notre effort.

Nous comptons sur tous nos membres pour nous aider à réaliser nos buts.

Le Comité de la SLgM.

---